

OSIRAK : UN BOMBARDEMENT OUBLIE

Alors que se multiplient les menaces de bombardement par les Etats-Unis ou/et Israël des installations nucléaires iraniennes, il n'est pas inutile de rappeler le précédent irakien.

La France (Giscard président, Chirac premier ministre) signe en 1976 un accord de coopération nucléaire avec l'Irak pour des usages pacifiques de l'énergie nucléaire (c'est écrit dans l'accord). Au même moment, les Etats-Unis font de même avec l'Iran du Shah. Cet accord débouche sur la construction par la France d'un réacteur expérimental de petite capacité : OSIRAK, dans la banlieue de Bagdad.

Le gouvernement israélien, qui veut garder la suprématie stratégique et donc nucléaire régionale, est furieux. Fabriquant des fausses preuves d'un programme d'armes nucléaires irakien, il attend son heure pour attaquer. La FAS (Federation Of American Scientists), reconnue pour le sérieux de ses avis, estime à l'époque que, même s'il ne respectait pas ses engagements de s'en tenir au nucléaire civil, l'Irak aurait besoin de 8 à 10 ans pour produire des armes nucléaires.

La destruction d'OSIRAK aura lieu le 7 Juin 1981. La France vient de changer de Président, Giscard est battu, elle n'a pas encore de gouvernement et Israël (BEGIN et SHARON en tête) profite de cette situation de vide politique pour intervenir. La France a-t-elle été informée, voire consultée ? Ce n'est pas établi. (Un Français a été tué par le raid).

Des chasseurs bombardiers F 15 et F 16 vont survoler l'Arabie Saoudite (avec l'accord des Saoudiens ?), parcourir 2 200 kms aller-retour avec ravitaillement en vol au-dessus du territoire saoudien et détruire le réacteur qui n'est pas encore en fonctionnement. Cet acte de piraterie ne suscitera pas d'émotion particulière de la « communauté internationale » et l'Irak, absorbé par la guerre contre l'Iran, ne ripostera pas.

COMAGUER

CONTRE LA GUERRE, COMPRENDRE ET AGIR

Bulletin n°162 – semaine 12 – 2007